



HAL
open science

Rituels invisibles. L'espace rituel protohistorique de Mata del Fraile (Brañosera-Barruelo de Santullán, Palencia, Espagne)

Jesús Francisco Torres Martínez, Antxoka Martínez Velasco, David Vacas Madrid, Gadea Cabanillas de La Torre, Manuel Fernandez-Götz

► To cite this version:

Jesús Francisco Torres Martínez, Antxoka Martínez Velasco, David Vacas Madrid, Gadea Cabanillas de La Torre, Manuel Fernandez-Götz. Rituels invisibles. L'espace rituel protohistorique de Mata del Fraile (Brañosera-Barruelo de Santullán, Palencia, Espagne). Philippe Barral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.263-268, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891959

HAL Id: hal-02891959

<https://hal.science/hal-02891959>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Rituels invisibles. L'espace rituel protohistorique de Mata del Fraile (Brañosera-Barruelo de Santullán, Palencia, Espagne)

Jesús F. Torres-Martínez, Antxoka Martínez Velasco,
David Vacas Madrid, Gadea Cabanillas, Manuel Fernández-Götz

Le territoire de l'*oppidum* de Monte Bernorio

L'*oppidum* de Monte Bernorio se situe à la limite méridionale du Campoo, espace montagneux axé autour de la Sierra Hijar (Fig. 1). Son territoire incluait une vaste zone du piémont cantabrique jusqu'à la Sierra Hijar (Fig. 2). Cette zone aux conditions climatiques extrêmes était peu adaptée à une occupation stable, certains espaces n'étant pas accessibles l'hiver. Néanmoins, elle abritait des pâturages d'été, appelés traditionnellement « *brañas* », anthropisés pour le parage estival des troupeaux au sommet des zones périglaciaires. Cette présence humaine est matérialisée par des occupations temporaires liées à ces espaces d'exploitation pastorale, mais aussi par l'aménagement de lieux rituels.

Brañas et espaces rituels

Les prospections pédestres menées dans le cadre du projet « Monte Bernorio dans son environnement » ont permis d'identifier plusieurs ensembles de structures archéologiques. Ils forment des paysages rituels composés de monuments mégalithiques ou de groupes tumulaires, parfois associés, datant de la fin de la Préhistoire ou de la Protohistoire, sur les voies d'accès aux *brañas*, au croisement de plusieurs itinéraires ou à proximité des pâturages. Leur emplacement et leur distribution permettent de retracer l'occupation de ce territoire de montagne (Torres-Martínez 2011, p. 454-457). Les *tumuli* forment des groupes allant de plusieurs dizaines à plus d'une centaine. L'un des plus importants est celui de « La Braña » (Brañosera, Palencia). Il se

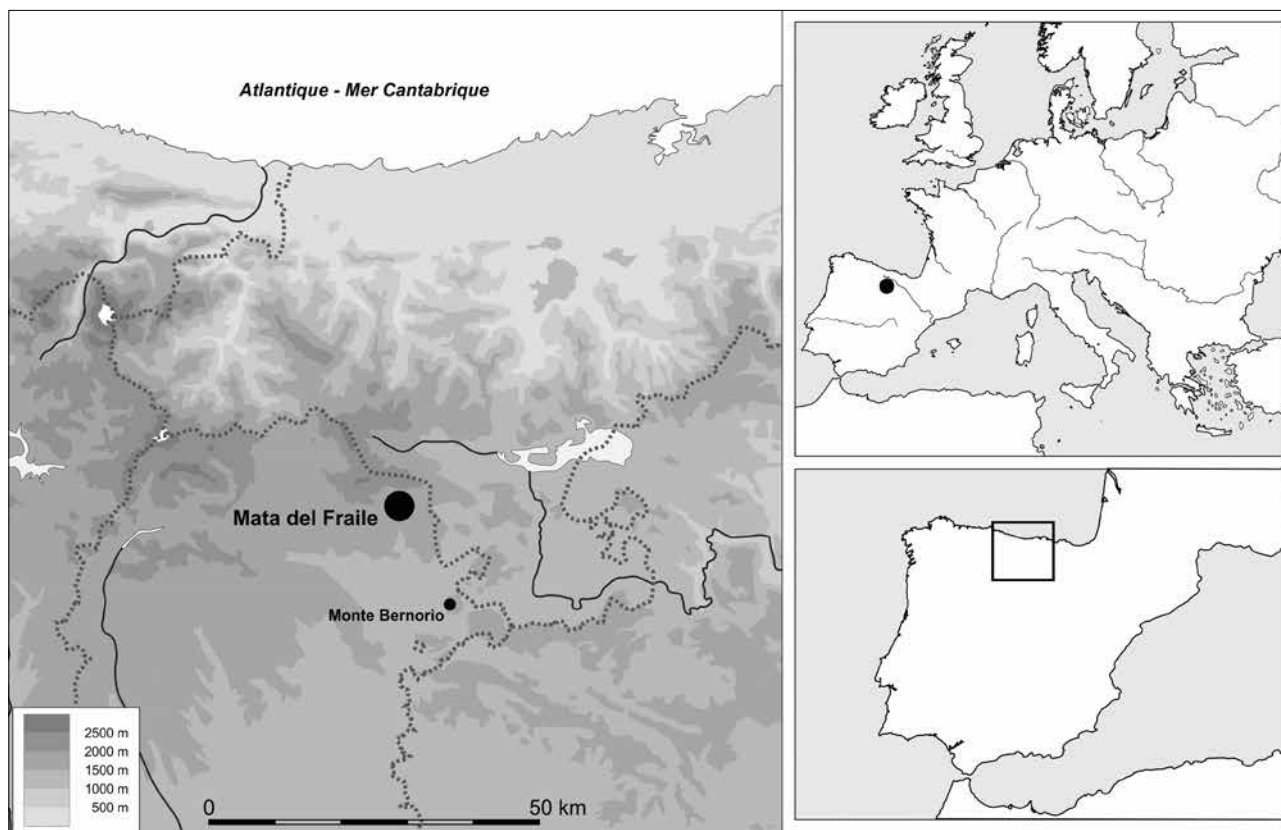


Fig. 1. Localisation de la zone d'étude.

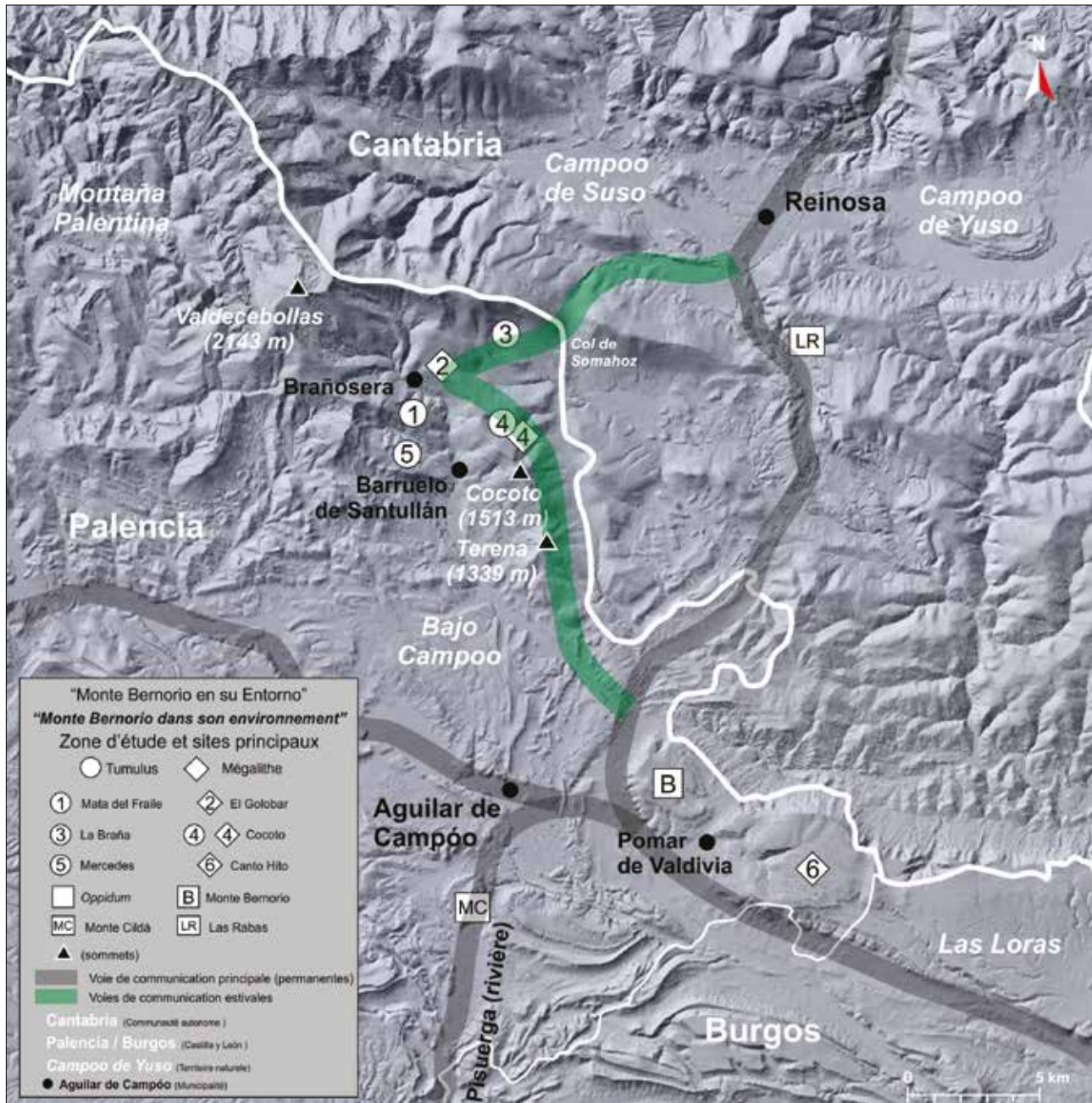


Fig. 2. Localisation des principaux sites mentionnés.

compose de plusieurs centaines de *tumuli* de taille variable ainsi que d'autres structures. Leur datation est difficile en raison de l'absence de sols, de leur acidité en milieu forestier, des changements violents de températures et à l'humidité ne favorisant pas la conservation de la plupart des vestiges archéologiques.

Le groupe tumulaire de Mata del Fraile

L'ensemble tumulaire est composé d'une cinquantaine de structures (*tumuli* et stèles). Réparties de manière irrégulière, elles sont composées de blocs de grès bruts provenant d'affleurements rocheux. Aujourd'hui, cet espace est occupé par une chênaie

mixte (*Quercus robur/pirenaica/petraea* et *Fagus sylvatica*). Les fouilles menées sur le site n'ont pas permis de dater précisément ces structures, mais leurs parallèles fouillés en Cantabrie et au Pays Basque sont datés entre le Premier et le Second âge du Fer (Fernández-Acebo 2010, San Miguel *et al.* 2010, Peñalver 2001).

Le tumulus n° 1

La fouille du tumulus n°1 (2012 et 2015) a concerné environ 50 % de la structure d'environ 6 m de diamètre et 1,10 m de hauteur (Fig. 2). Une stèle en pierre sommairement taillée (environ 102x42x30 cm) a été mise au jour, enterrée au centre du tumulus (Fig. 3 et 4). Aucun autre élément mobilier n'a pu être



Fig. 3. Le tumulus n° 1 en cours de fouille : stèle abattue sous le tertre de pierres.

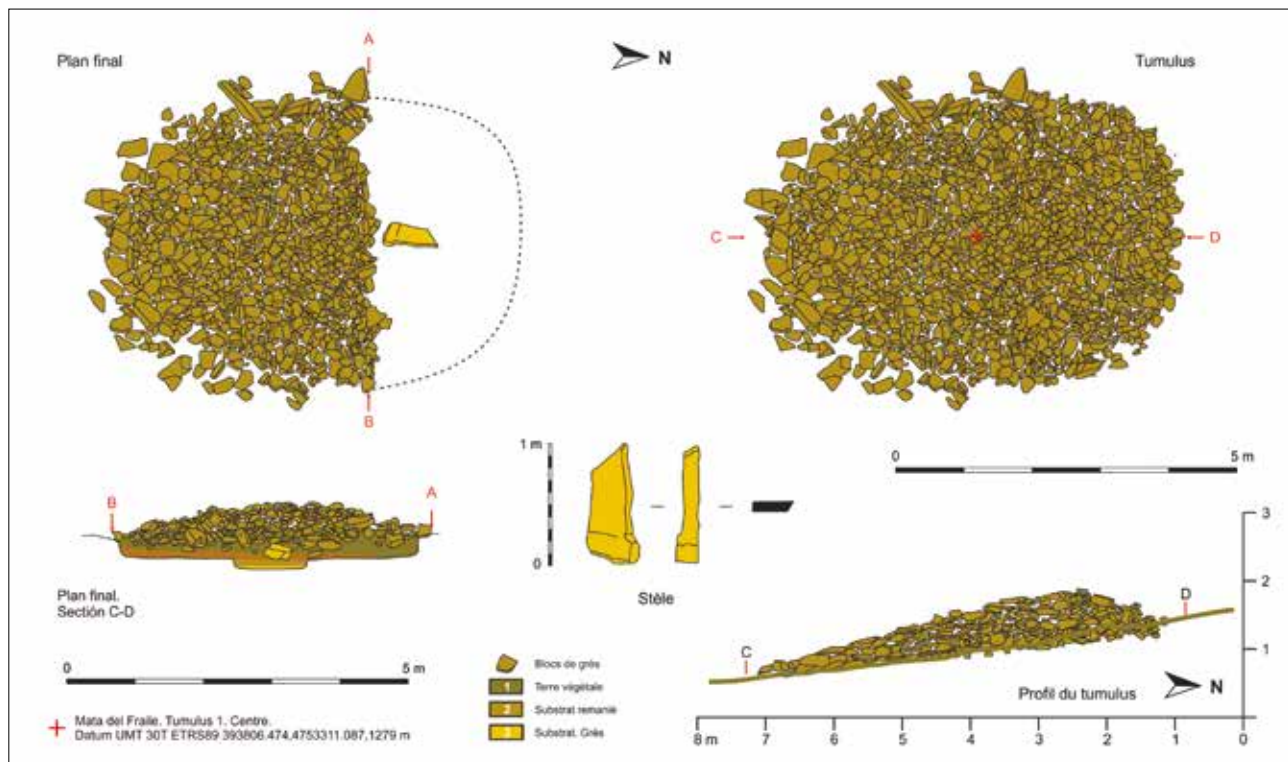


Fig. 4. Plan et coupe du tumulus n° 1.



Fig. 5. Le tumulus n° 2 avant la fouille.

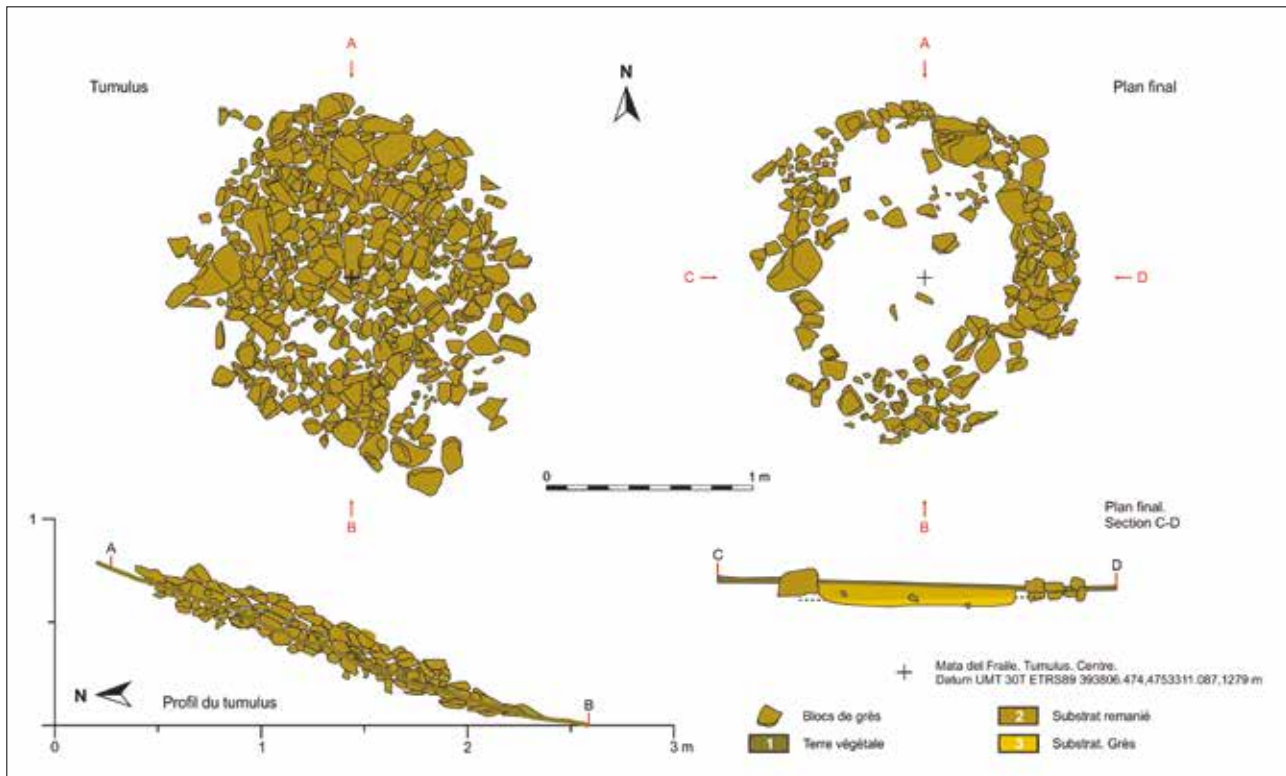


Fig. 6. Plan et coupe du tumulus n° 2.

observé. L'absence de tout objet non périssable suggère un emploi de la stèle associé à des matières organiques (aliments et boissons, charbon...) dont l'acidité du sol a effacé la trace, au contact direct avec la couche végétale. Il est impossible de déterminer la durée de l'utilisation de cette stèle et le temps écoulé avant l'érection du tumulus qui scelle l'ensemble. Cet acte fondateur semble néanmoins indiquer le rôle particulier, probablement rituel, de cet espace, condamné par l'abattage de la stèle et la construction du tertre.

Le tumulus n° 2

Le tumulus n°2 se situait à 8,5 m au sud-ouest du tumulus n° 1 (Fig. 5). Il a été fouillé intégralement en 2016 en raison de sa taille réduite (environ 1,60-1,80 m de diamètre et 40 cm de hauteur). Il n'a pas livré de mobilier et se caractérise par une stratigraphie réduite (Fig. 6).

Conclusions

La fouille de deux de ces structures n'a révélé aucune trace d'un usage funéraire. Si l'important investissement en termes de travail et leur emplacement en hauteur indiquent leur statut

particulier, l'absence de mobilier rend difficile la détermination de leur utilisation précise. Cependant, leurs caractéristiques, la présence d'une stèle et leur organisation spatiale suggèrent une fonction symbolique, probablement rituelle. Leur emplacement à proximité d'une voie traversant la Sierra Hajar indique la fonction sociale de cet espace, qui reste à définir à la lumière des recherches en cours (Torres-Martínez 2011, p. 527). Ce phénomène est fréquent dans le nord de la péninsule Ibérique où le mobilier associé aux structures hors de l'habitat reste rare (Cisneros *et al.* 1996, Aja *et al.* 1999, Llanos et Arteaga 2002). Le site de Mata del Fraile illustre à quel point ce type de sites à usage vraisemblablement rituel, connus dans le domaine cantabrique central et oriental, constituent un défi quant à leur caractérisation : lieux de pèlerinage ou de rassemblement lors des mouvements de troupeaux ? Marqueurs de territoires liés aux habitats ou aux pâturages d'été ? Ces problématiques justifient la poursuite des fouilles sur Mata del Fraile et de nouvelles recherches sur le site de La Braña. La fouille d'espaces rituels et funéraires en cours autour de l'*oppidum* de Monte Bernorio est susceptible d'apporter des éléments pour l'interprétation de ces rituels jusque-là « invisibles » à l'archéologie. Le développement des prospections autour de Monte Bernorio et dans la Sierra Hajar apporte progressivement une vision d'ensemble de la géographie rituelle de ces territoires.

Bibliographie

- Aja, J. R., Cisneros, M., Díez, A. et López, P., 1999. *El Poblamiento de Montaña en el Sector Central de la Cordillera Cantábrica (España)*. Oxford, 88 p. (BAR Int. Ser. ; 759).
- Cisneros, M., Díez, A. et López, P., 1996. Vestigios y pervivencias indígenas en las cuencas del Rubagón, Deva y Nansa. In *La Arqueología de los cántabros*. Santander, éd. A.C.D.P. S./C.A.E.A.P. et Fundación Marcelino Botín, 21-63 (Historia y Documentos ; 9).
- Peñalver Iribarren X., 2001. El Bronce Final y la Edad del Hierro en la Euskal Herria Atlantica: Cromlechs y Castros. *Complutum*, 12, 51-71.
- Fernández Acebo V. 2010. Cueva de El Puyo (Miera). In Serna A., Martínez et Fernández V. coords., *Castros y Castra en Cantabria. Fortificaciones desde los orígenes de la Edad del Hierro a las guerras con Roma. Catálogo, revisión y puesta al día*. Santander, ACANTO, p. 551-562.
- Torres-Martínez J. F. K., 2011. *El cantábrico en la Edad del Hierro. Medioambiente, economía, territorio y sociedad*. Madrid, éd. Real Academia de la Historia. (Bibliotheca Archaeologica Hispana ; 35).

Auteurs

Jesús F. TORRES-MARTÍNEZ, Universidad Complutense de Madrid, Departamento de Prehistoria, Facultad de Geografía e Historia, E – 28040 Madrid ; ketxutorres@yahoo.com

Antxoka MARTÍNEZ VELASCO, E – 48903 Barakaldo, Bizkaia ; antxokagaldakao@hotmail.com

David VACAS MADRID, Universidad Complutense de Madrid, Departamento de Prehistoria, Facultad de Geografía e Historia, E – 28040 Madrid ; vacasmadrid@gmail.com

Gadea CABANILLAS, Service régional de l'archéologie, DRAC Centre-Val de Loire, F – 45043 Orléans ; Gadea.cabanillas@culture.gouv.fr

Manuel FERNÁNDEZ-GÖTZ, University of Edinburgh, School of History, Classics and Archaeology, Old Medical School, William Robertson Wing, GB – Edinburgh EH8 9AG ; M.Fernandez-Gotz@ed.ac.uk

Abstract

The site of Mata del Fraile comprises c. 50 barrows near the oppidum of Monte Bernorio (Pomar de Valdivia, Palencia). The excavation of two stone structures yielded no funerary evidence. The proximity of agro-pastoral areas suggests a symbolic use despite scarce material evidence. Similar structures excavated nearby date to the Iron Age. Mata del Fraile illustrates the interpretational challenges of Cantabrian ritual areas: places of pilgrimage or gathering? Territorial markers of forest exploitation or summer pastures connected to settlements?